



Musée Picasso Paris

PICASSO TABLEAUX MAGIQUES

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
01.10.2019 - 23.02.2020

1. PICASSO. TABLEAUX MAGIQUES	p. 3
1.1 LE PARCOURS DE L'EXPOSITION	p. 4
1.2 LE COMMISSARIAT	p. 12
1.3 LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION	p. 13
1.4 LA PROGRAMMATION CULTURELLE DE L'EXPOSITION	p. 16
1.5 LA MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION	p. 20
2. LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION	p. 28
2.1 LES INSTITUTIONS PARTENAIRES	p. 28
2.2 LES PARTENAIRES MÉDIAS	p. 28
3. LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS	p. 31
3.1 ACTUELLEMENT AU MUSÉE	p. 31
3.2 LES EXPOSITIONS PRÉSENTÉES PROCHAINEMENT AU MUSÉE	p. 32
3.3 DES ÉVÉNEMENTS D'EXCEPTION HORS LES MURS	p. 33
3.4 LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION AU MONDE D'ŒUVRES DE PICASSO	p. 35
3.5 L'HÔTEL SALÉ : UN ÉCRIN UNIQUE	p. 37
4. REPÈRES	p. 39
4.1 CHRONOLOGIE	p. 39
4.2 DATES ET CHIFFRES CLÉS	p. 43
5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p. 44
5.1 ŒUVRES EXPOSÉES	p. 44
5.2 VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS	p. 50
6. INFORMATIONS PRATIQUES	p. 51
7. CONTACTS PRESSE	p. 52

1. PICASSO. TABLEAUX MAGIQUES

**Du 1^{er} octobre 2019 au 23 février 2020
au Musée national Picasso-Paris**

Entre l'été 1926 et le printemps 1930, Pablo Picasso réalise un vaste ensemble de peintures que le critique d'art Christian Zervos nommera dès 1938 « tableaux magiques » dans sa revue *Cahiers d'art*. Avec ces œuvres aux figures si étranges, Picasso expérimente différentes formes plastiques et ouvre un nouveau chapitre de sa création. Ici s'annonce déjà la puissance de *Guernica*.

L'exposition permettra la réunion exceptionnelle d'une grande partie de ces œuvres si singulières, aujourd'hui dispersées dans le monde entier, en les replaçant dans le contexte du surréalisme et des courants intellectuels contemporains.

1. 1 LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

1. TABLEAUX MAGIQUES

À l'été 1926, à Juan-les-Pins, Pablo Picasso inaugure un nouveau cycle d'œuvres, qui s'achève à la fin du premier trimestre de l'année 1930. Cet ensemble d'environ cent cinquante peintures présente des caractéristiques plastiques et thématiques communes et a été identifié pour la première fois en 1938 par l'éditeur et critique Christian Zervos, dans un article de sa revue *Cahiers d'art* intitulé « Tableaux magiques de Picasso ». Ces peintures, mettant en scène principalement des têtes et des corps, montrant parfois le décor de l'atelier, se distinguent par une extrême formalisation et l'élaboration d'un système de signes. Les figures, d'abord composées de plans et de lignes, puis au contraire d'étranges volumes monumentaux, semblent en perpétuelle métamorphose. L'extraordinaire imagination créative de l'artiste conduit Christian Zervos à voir en lui un magicien, capable d'inventer des formes inédites, susceptibles d'influencer la pensée de celui qui les regarde. Radicales, ces nouvelles œuvres ont immédiatement suscité des interprétations passionnées, qui subsistent aujourd'hui.

« Picasso. Tableaux magiques » est la première exposition exclusivement consacrée à cette nouvelle période picassienne, dont elle rassemble une sélection significative.

Chronologie

Picasso. 1926-1930

1926

15 juin

Ouverture de l'exposition « Picasso » à la galerie Rosenberg à Paris, 21, rue La Boétie.

15 juillet-fin septembre

Pablo Picasso, son épouse Olga et leur fils Paul résident à la villa La Haie blanche, à Juan-les-Pins. La quasi-totalité des œuvres exécutées par Picasso durant l'été seront volées sur le toit de sa voiture lors du trajet retour à Paris. Sept peintures restantes, une série de têtes, forment le premier groupe de ce qui deviendra les « tableaux magiques ».

Novembre-décembre

Pendant qu'il travaille sur la première des deux versions du *Peintre et son modèle* (1926, Musée national Picasso-Paris, MP96), Picasso réalise également plus de douze peintures de petit format, principalement des têtes.

1927

8 janvier

Picasso rencontre Marie-Thérèse Walter et entame une relation amoureuse avec elle.

Janvier-mai

De nouvelles peintures magiques développent les motifs de la tête d'Arlequin, de la femme assise dans un fauteuil et de la nature morte, parmi lesquelles certaines portent les initiales « MT ».

11 juillet-fin septembre

Picasso et sa famille sont à Cannes au Châlet Madrid. L'artiste peint des figures debout à la silhouette changeante, ainsi que des têtes et des femmes assises qui forment le cœur du corpus des tableaux magiques.

Début novembre

Picasso présente une sculpture intitulée *Métamorphose à la Société des amis d'Apollinaire*, qui lui a commandé en 1921 un monument en hommage au poète mort en 1918. Ce projet est rejeté.

De nouveaux développements plastiques radicaux surgissent d'un ensemble de têtes, ainsi que d'une série d'œuvres consacrées au thème de l'artiste et son modèle dans l'atelier.

Au cours de l'année, les revues *Cahiers d'art* et *La Révolution surréaliste* commencent à publier des reproductions des tableaux magiques.

1928

Mars-juillet

Les premières esquisses pour une sculpture en métal soudé apparaissent dans deux carnets, reflétant les débuts de la collaboration entre Picasso et son ami le sculpteur espagnol Julio González.

En octobre, Picasso réalise la sculpture *Tête* (1928, Musée national Picasso-Paris, MP263), dont le motif est repris dans la série de dessins et de peintures sur l'atelier cette même année, et notamment dans *Le Peintre et son modèle* (1928, New York, MoMA).

Vers le 7 juillet-5 septembre

Picasso et sa famille passent deux mois à la villa Les Roches, à Dinard.

Automne

L'artiste soumet des maquettes de sculptures en fil de fer au comité Apollinaire, qui sont à nouveau rejetées.

1929

25 février 1929-12 janvier 1930

Un carnet réalisé à Paris inclut des études relatives aux tableaux magiques et une suite de dessins de crucifixions faits en mai-juin.

Mai-juin

Picasso peint une série de femmes assises et, avant son départ à Dinard pour l'été, de baigneuses (*Grande Baigneuse*, 26 mai 1929, Musée national Picasso-Paris, MP115). Plusieurs sont intitulées *Métamorphoses* dans les premières expositions.

Début août-fin septembre

Picasso et sa famille séjournent à l'hôtel Gallic, puis à la villa Bel-Event, à Dinard. L'artiste y exécute une série de peintures de baisers à tête double.

À son retour à Paris à la fin de l'été, Picasso se consacre à la sculpture. La revue *Documents* commence à publier des reproductions des tableaux magiques.

1930

Fin novembre 1929-mars 1930

Seize des derniers tableaux magiques de Picasso sont peints sur des panneaux de bois provenant d'une armoire démantelée.

2. FORMULES SECRÈTES

Les peintures magiques de Pablo Picasso se définissent par leur puissance expressive. Caractérisées par des lignes sinueuses créant un double profil, ou par la modification et la permutation des traits anatomiques, ces œuvres constituent des séries et semblent s'être élaborées au fil de dessins dans un rythme soutenu évoquant une pratique incantatoire. Dans plusieurs compositions de figures assises et de têtes présentées dans cette salle, le déplacement des traits du visage, en particulier dans les figures endormies, renforce leur aspect dérangent.

Le mode opératoire de Picasso a la nature répétitive des sortilèges ou des formules magiques destinés à convoquer en des rites secrets des pouvoirs spirituels invisibles.

3. OBJETS MAGIQUES

Pablo Picasso possède au milieu des années 1920 une importante collection d'œuvres extra-occidentales, constituée depuis le début du XXe siècle. La création des tableaux magiques est contemporaine d'un essor du goût pour ce type d'objets au sein des cercles artistiques. Entre 1926 et 1930, Picasso est ainsi en contact avec la deuxième génération de marchands parisiens d'art extra-occidental, parmi lesquels Louis Carré, André Level, Pierre Loeb et Charles Ratton. Au près d'eux, l'artiste enrichit sa collection.

Le Musée national Picasso-Paris conserve onze pièces collectionnées par Picasso ou connues de lui en 1930. Ces œuvres sont diffusées dans les expositions et dans les revues d'art, particulièrement dans *Cahiers d'art*, où est reproduit un masque du détroit de Torrès (Christian Zervos, « L'Art nègre », *Cahiers d'art*, no 7-8, 1927). Elles inspirent le travail de Picasso.

4. MÉTAMORPHOSES

Le processus de métamorphose – ou de recreation – est visible dans le déplacement des traits du visage et du corps auquel procède Pablo Picasso. Les compositions présentées dans cette salle, exécutées à Cannes pendant l'été 1927, montrent comment l'artiste transforme ses

dessins de baigneuses sur la plage en ce qui semble être le projet de figures sculpturales, remarquables par l'exagération des parties du corps et des gestes. Dans *Nu sur fond blanc* (1927, Musée national Picasso-Paris, MP102), une baigneuse projette un long bras effilé vers le haut.

L'intérêt que porte alors Picasso à la sculpture est lié à sa recherche d'une forme pour un monument à la mémoire du poète Guillaume Apollinaire, son ami intime mort en 1918. La petite maquette en plâtre, dénommée *Métamorphose II* (1928, Musée national Picasso-Paris, MP202), est un modèle pour une sculpture de dimensions plus importantes, qui ne vit jamais le jour. Jugeant la proposition scandaleuse pour un monument funéraire, le comité Apollinaire, à l'initiative de la commande, refusa le projet.

5. TRANSMUTATIONS

Christian Zervos parlait de « transmutation » pour décrire les rapports des peintures magiques de Pablo Picasso avec la réalité. Dans une série de peintures exécutées à Cannes, Picasso affine sa représentation d'une tête de femme, réduisant les traits du visage à des signes : des lignes droites pour les cheveux, le nez (et les narines) placé en haut, les yeux apparaissant en vis-à-vis sur les pommettes ; la bouche verticale bordée de dents dans l'espace intermédiaire, et le contour de la tête proprement dite défini par une forme géométrique irrégulière. Dans une de ces toiles, l'incorporation de craie pulvérisée dans la surface peinte évoque simultanément une atmosphère brumeuse et le sable de la plage.

Au nombre des natures mortes de Picasso de la même période figure une série de représentations schématiques de guitares. Dans la peinture *Guitare* (27 avril 1927, Musée national Picasso-Paris, MP1990-13) flotte un signe qui associe les lettres « M » et « T », faisant allusion à la jeune amante de Picasso, Marie-Thérèse Walter.

6. ÉCRITS MAGIQUES

Cette période que Christian Zervos identifie en 1938 comme celle des « Tableaux magiques de Picasso » est remarquée dès sa création par les cercles intellectuels. Plusieurs écrivains qui analysent cette nouvelle peinture de l'artiste sont des amis de l'artiste. Zervos, critique d'art et éditeur de la revue *Cahiers d'art*, défend le travail de l'artiste espagnol depuis 1926, et publie son œuvre au fur et à mesure. Inspiré par la philosophie de Hegel, il est attaché à mettre en valeur la liberté dont fait preuve Pablo Picasso dans sa création. En 1938, un an après la création de *Guernica*, cette vision d'un Picasso libre prend une dimension politique, face à la montée des périls internationaux. L'écrivain, critique et ethnologue Michel Leiris devient l'ami de Picasso dans les années 1920. Carl Einstein, auteur majeur sur l'art africain et moderne, aux convictions politiques radicales, est l'un de ses correspondants. Leiris et Einstein participent activement aux activités de la revue *Documents* (1929-1930), auprès de Georges Bataille. Face au mouvement surréaliste mené par André Breton, qui a fait du peintre espagnol un de ses pères spirituels, ils défendent un Picasso « réaliste » attaché au réel dans toute sa fascinante monstruosité.

7. LE POUVOIR D'INVENTION

Le dessin joue un rôle essentiel dans la pratique artistique de Pablo Picasso. Les séries graphiques au fil desquelles il élabore ses images révèlent son exploration simultanée de formes et d'échelles différentes, des dessins aux peintures. Le groupe de représentations graphiques de l'atelier de l'artiste renvoie au *Peintre et son modèle* du Museum of Modern Art de New York. Dans tous ces dessins, aux effets de texture travaillés à l'encre de Chine, l'accent est mis sur la figure du peintre avec sa palette à droite, qui dérive directement de la première sculpture en fer soudé que réalise Picasso en octobre 1928, *Tête* (Musée national Picasso-Paris, MP263).

Lorsqu'il publie son article sur les « Tableaux magiques de Picasso » (*Cahiers d'art*, no 3-10, 1938), Zervos reproduit au côté des peintures une suite de dessins de baigneuses exécutés dans un carnet à Cannes en 1927. Si la déformation des corps et l'emploi de signes pour figurer les traits du visage et les cheveux confirment le parti adopté dans les peintures, Les baigneuses y sont rendues de manière volumétrique, telles des sculptures monumentales, avec des ombres et des rehauts révélant le caractère massif de leurs formes, et leur mouvement.

8. L'ATELIER

L'atelier de l'artiste ressemble au laboratoire de l'alchimiste, où l'élaboration du Grand Œuvre – la transmutation de la matière – procède pour Pablo Picasso d'une collaboration entre l'artiste et son modèle. Plusieurs expérimentations pour représenter des têtes et des figures aboutissent à des compositions d'atelier. Les couleurs vibrantes de deux versions du modèle dans l'atelier (exécutées à Cannes en 1927) présentent un contraste saisissant avec la palette sourde des peintures antérieures. Dans les compositions plus complexes qui suivent, des références aux formules désormais établies qu'il utilise dans ses peintures magiques apparaissent dans les tableaux de l'atelier. Alors que l'artiste y est habituellement montré en train de peindre, son profil fantomatique s'immisce parfois dans la scène exposée au regard, évoquant une présence spirituelle.

Durant toute cette période, Picasso participe à l'élaboration d'une édition illustrée du *Chef-d'œuvre inconnu* de Balzac, une nouvelle ayant qui explore les rapports étroitement mêlés de l'artiste, du modèle, de l'œuvre peinte et du spectateur. Les illustrations du livre comportent de nombreux dessins apparentés aux têtes magiques.

9. EXPOSER LES TABLEAUX MAGIQUES

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, Pablo Picasso rejoint la galerie de Paul Rosenberg au 21, rue La Boétie à Paris. Rosenberg, qui défend alors Georges Braque ou Marie Laurencin, est l'un des galeristes les plus en pointe des années 1920. Fin stratège commercial, il expose Picasso tantôt seul, tantôt avec d'autres artistes modernes, comme par exemple en 1929 et 1930 pour les premières expositions de tableaux magiques. Grâce à ses excellentes relations avec les collectionneurs et galeristes américains, le marchand diffuse largement l'œuvre de Picasso

aux États-Unis. De nombreuses expositions, présentent, isolément ou en groupe, ces tableaux que l'on ne nomme pas encore « magiques », permettant leur entrée dans des collections privées, puis publiques, outre-Atlantique. Rosenberg constitue également une documentation sur l'œuvre de Picasso, faisant photographier la production de l'artiste et la compilant dans un portfolio pouvant être présenté aux amateurs et collectionneurs. Ainsi ces œuvres sont déjà en partie connues d'un certain public quand Zervos les analyse en 1938.

Quelques expositions emblématiques de tableaux magiques de Picasso, 1929-1938 :

Avril-mai 1929 : « Picasso, Braque, Derain, Matisse, Léger, et Laurencin », galerie Paul Rosenberg, Paris.

26 mars-9 avril 1930 : « Paintings by Pablo Picasso », The Arts Club of Chicago, Chicago.

Mars-avril 1930 : « Picasso, Braque, Léger, Laurencin », galerie Paul Rosenberg, Paris.

15-30 juin 1930 : « Cent ans de peinture française », galeries Georges Petit, Paris.

21 septembre-mi-octobre 1930 : « Matisse, Braque, Picasso », galerie Alfred Flechtheim, Berlin.

5 janvier-7 février 1931 : « Abstractions of Picasso », Valentine Gallery, New York. La Valentine Gallery expose Picasso régulièrement jusqu'à la fin des années 1930.

Juin 1931 : « Thirty Years of Pablo Picasso », Alex Reid and Lefevre Ltd Gallery, Londres.

3-16 juin 1932 : « Vingt-cinq ans de peinture abstraite », galerie Braun et Cie, Paris.

16 juin-30 juillet 1932 : « Picasso », galeries Georges Petit, Paris.

11 septembre-30 octobre 1932 : « Picasso », Kunsthaus, Zürich.

6 février-1er mars 1934 : « Pablo Picasso », Wadsworth Atheneum, Hartford (Connecticut).

Janvier-avril 1936 : « Picasso », ADLAN (Amics de l'Art Nou), Barcelone, Bilbao, Madrid.

12 février-mars 1936 : « L'art espagnol contemporain », galerie du Jeu de paume, musée des Écoles étrangères contemporaines, Paris.

2 mars-19 avril 1936 : « Cubism and Abstract Art », The Museum of Modern Art, New York.

11 juin-4 juillet 1936 : « International Surrealist Exhibition », New Burlington Galleries, Londres.

9 décembre 1936-17 janvier 1937 : « Fantastic Art, Dada, Surrealism », The Museum of Modern Art, New York.

Janvier-février 1938 : « Exposition internationale du surréalisme », galerie Beaux-Arts, Paris.

19 octobre-11 novembre 1938 : « Picasso – Matisse », Museum of Modern Art, Boston.

10 mai-30 septembre 1939 : « Art in Our Time », The Museum of Modern Art, New York.

15 novembre 1939-7 janvier 1940 : « Picasso, Forty Years of His Art », The Museum of Modern Art, New York.

10. SIGNES-SYMBOLES

Dans les peintures que Pablo Picasso crée en 1927 et 1928, les figures prennent un caractère plus formel, les traits du visage et les parties du corps se réduisant volontiers à des signes. L'artiste travaille à ce nouveau langage en séries. Toutefois, le positionnement des yeux en amande, de la bouche dentée, voire des narines, loin d'être arbitraire, confère à ces têtes en réalité toute leur puissance émotionnelle. Deux d'entre elles semblent hurler d'angoisse, Picasso abandonnant ici exceptionnellement les formes à dominante courbe, parfois biomorphiques, qui avaient caractérisé son travail antérieur, pour préférer les angles aigus. D'autres visages renvoient eux aux mystérieuses conventions symboliques de l'art extra-occidental, notamment africain ou océanien, telles que pouvait les percevoir Picasso.

11. RYTHME ET MONUMENTALITÉ

L'attention que Pablo Picasso porte à la sculpture à partir de l'automne 1928 a des répercussions sur ses peintures et ses dessins, dont beaucoup évoluent vers la monumentalité. Après le refus des propositions soumises au comité Apollinaire pour le monument commandé en hommage au poète, les formes des têtes de ses peintures deviennent de plus en plus sculpturales. Une série de têtes et de figures, parfois associées à un fauteuil rouge, qu'il exécute entre janvier et mai 1929, évoque de nouvelles solutions pour son monument, mais elles ne seront pas réalisées en trois dimensions.

Picasso n'en travaille pas moins à plusieurs sculptures pendant cette période, en collaboration avec l'artiste Julio González qui l'initie à la sculpture en métal. *Tête d'homme* (1930, Musée national Picasso-Paris, MP269) associe des éléments en fer, en cuivre et en bronze. Ici, le vif contraste entre les à-plats et les éléments saillants ainsi que l'arrondi de l'arrière de la tête produisent une force expressive comparable à celle des têtes des peintures magiques.

12. RÉALISME MYTHIQUE

A la fin des années 1920, le critique d'art allemand Carl Einstein analyse avec passion l'œuvre de Pablo Picasso, notamment dans la revue *Documents*, dont il est alors l'un des principaux rédacteurs. Il invente notamment le qualificatif de « réalisme mythique » pour différencier les explorations de Picasso de celles des surréalistes. Selon lui, son travail s'enracinerait beaucoup plus profondément dans les sources fondamentales de l'imaginaire et entretiendrait avec celles-ci des liens infiniment plus étroits que ce que les surréalistes expérimentent. L'artiste espagnol ne cherche pas à traduire littéralement ses propres fantasmes mais à produire des œuvres d'une portée universelle.

Réalisées entre décembre 1929 et mars 1930, les dernières peintures magiques consistent en un groupe d'œuvres exécutées sur des panneaux en bois provenant, semble-t-il, du démontage d'une armoire. La forme des têtes de ces nouvelles compositions varie entre des visages triangulaires et des créatures monumentales dont l'architecture osseuse définit le volume. Les caractéristiques de ces dernières figures se retrouvent dans la tragique *Crucifixion* (7 février 1930, Musée national Picasso-Paris, MP122), faisant de cette œuvre un point ultime de la série.

Commissaires :

Emilie Bouvard, conservatrice du patrimoine au Musée national Picasso-Paris

Emilie Bouvard est historienne de l'art et conservatrice du patrimoine au Musée national Picasso-Paris, où elle est chargée des peintures (1938-1972), de la recherche et des éditions et de l'art contemporain. Elle a assuré le co-commissariat de l'exposition "Picasso.Mania" en 2015 aux Galeries nationales du Grand Palais ; en 2017, elle est co-commissaire de l'exposition "Picasso 1947. Un don majeur au Musée national d'art moderne" et en 2018, elle co-assure les commissariats des expositions "Guernica", avec Géraldine Mercier, et "Picasso. Chefs-d'œuvres !", avec Coline Zellal, au Musée national Picasso-Paris. Elle a soutenu en novembre 2017 une thèse d'histoire de l'art portant sur la "Violence de l'art des femmes. 1958-1978" à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Marilyn McCully, historienne de l'art, commissaire d'exposition

Marilyn McCully a obtenu son doctorat en histoire de l'art à l'Université de Yale en 1975. De 1975 à 1982, elle a été professeure adjointe d'histoire de l'art à l'Université de Princeton. En 1982, Dr McCully a déménagé en Angleterre, où elle a donné de nombreuses conférences, travaillé comme écrivaine et collaboré à l'organisation de grandes expositions internationales, notamment "Picasso: peintre et sculpteur en argile" (Académie royale des arts de Londres et Metropolitan Museum of Art, New York, 1998-1999); "Picasso à Istanbul" (Musée Sakip Sabancı, Istanbul, 2005), "Picasso et Paris: 1900-1907" (Musée Van Gogh, Amsterdam et Museu Picasso, Barcelone, 2011); co-commissaire avec Susan Grace Galassi sur "Les dessins de Picasso" 1890-1921 (collection Frick, New York et la National Gallery of Art, Washington, 2011-12), et avec Michael Raeburn et Jean-Louis Andral, "Picasso Côte d'Azur" (Forum Grimaldi, Monte Carlo, 2013). Récemment, elle a travaillé comme consultante pour l'exposition "Picasso. Bleu et rose" (Musée d'Orsay, Fondation Paris et Beyeler, Bâle, 2018-19).

Michael Raeburn, écrivain, éditeur, commissaire d'exposition

Michael Raeburn, avec sa formation en édition de livres, est un auteur, un éditeur, un concepteur et un producteur de livres indépendant. Il a écrit sur la musique, l'architecture, l'art et la céramique. Il a aussi participé à la création de livres et de catalogues pour le Conseil des arts de Grande-Bretagne, le Centre pour les études avancées en arts visuels (Washington DC), ou le Denver Art Museum, et a travaillé sur de nombreux projets de musées, notamment pour le Van Gogh Museum (Amsterdam), souvent avec son épouse, Marilyn McCully. Leur maison d'édition Cacklegoose Press a publié des livres en collaboration avec l'Hermitage (Saint-Petersbourg) et d'autres organisations.

1.3 LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

**Ouvrage collectif sous la direction des commissaires de l'exposition
Émilie Bouvard, Marilyn McCully, Michael Raeburn**

208 pages, 22,5 x 30 cm

Coédition Musée national Picasso-Paris / Silvana Editoriale

Ce catalogue, richement illustré, présentera les oeuvres de l'exposition, introduites par un essai et des notices des commissaires. Ouvrage ambitieux et à haute valeur scientifique, il reproduira également la quasi totalité des quelques 152 tableaux magiques. Une anthologie de textes majeurs sur ces peintures permettra de plonger dans le contexte intellectuel de l'époque.

EXTRAITS

Tableaux magiques

Marilyn McCully et Michael Raeburn

De 1926 à 1930, Picasso produisit quelque cent cinquante peintures qui, prises ensemble, se révélèrent aussi radicales et aussi révolutionnaires que l'élaboration, avec Braque, du cubisme, presque vingt ans auparavant. Les deux artistes avaient alors proposé une nouvelle syntaxe de représentation de la figure et de l'objet dans l'espace, quand le travail de Picasso à la fin des années 1920 allait inaugurer un nouveau langage expressif, reposant sur la formalisation poussée à l'extrême et, cette fois encore, sur le recours à un système de signes. Là où, précédemment, il avait mis à contribution la simplification de l'art tribal pour s'affranchir de l'imitation objective, tradition désormais périmée, l'artiste cherchait à présent à exploiter le pouvoir intérieur de ces mêmes modèles afin de pénétrer l'identité

subjective des têtes et des figures. La maîtrise de ce pouvoir par l'artiste conduisit Christian Zervos à qualifier ces œuvres, dans un *Cahiers d'art* de 1938, de «tableaux magiques»². Analysant l'idée de « magie », Zervos étudiait comment Picasso usait dans son travail de « formules secrètes », comme il les nommait, afin d'appréhender l'essence de l'art. « S'il parvient à réaliser le plus haut idéal de l'homme et de l'artiste, c'est qu'il connaît les forces concentrées et à peine visibles du réel et parce qu'il détient les formules les plus secrètes pour signifier ces forces. Dès l'époque cubiste, Picasso avait été en pleine possession des moyens d'expression requis pour faire apparaître les offrandes du mystère, sans quoi aucune formule d'incantation, aussi puissante fût-elle, n'eût pu réaliser ce à quoi elle était destinée. Les signes de ses évocations, ainsi que le rythme si important de ses traits et de ses masses colorées qui vient animer ces signes, sont d'une portée absolue, d'un effet certain et total.»³

On a souvent attribué l'effet perturbant des peintures magiques de Picasso à ses liens avec André Breton et les surréalistes, mais alors qu'il existe des points de comparaison dans leur désir de sonder en profondeur la psychologie humaine, Picasso s'efforçait non pas de mettre au jour son inconscient, mais de réaliser un ensemble d'œuvres d'une portée moins personnelle. Il se montrait plus en connivence avec l'usage que son ami Guillaume Apollinaire avait fait du vocable « sur-réalisme » en 1917, à savoir que la peinture, au même titre que la littérature et le théâtre, pouvait être plus réelle que le réel⁴. Lui-même parlait de la nature de l'art dans un entretien qu'il accordait en 1923 : « Nous savons maintenant que l'art n'est pas la vérité. L'art est un mensonge qui nous permet d'approcher la vérité, au moins la vérité qui nous est discernable. L'artiste doit surprendre la manière de convaincre le public de l'entière véracité de ses mensonges. [...] Ces mensonges sont indispensables à la sauvegarde de notre pensée ; ce sont eux qui permettent de se créer un point de vue esthétique de la vie. »⁵ Bien que, dans le même entretien, il affirmât ne plus s'intéresser à l'*art nègre*, Picasso avait manifestement conscience du sens par lequel lui-même se rattachait aux artistes tribaux en qualité d'artiste-magicien. La magie – pratiquée au moyen de rites et de cérémonies qui semblaient convoquer d'invisibles pouvoirs spirituels – mobilisait la recherche intellectuelle à l'époque⁶. Dans son

essai sur la magie, l'anthropologue Marcel Mauss avait formulé certaines propriétés de cet art : le fait que les rites magiques se déroulent en un lieu secret ; le pouvoir spirituel du *mana*, qui se manifeste par l'entremise du sorcier et par les rituels répétés qui s'y associent ; la loi de sympathie, en vertu de laquelle l'image produit l'objet en soi, la partie valant pour le tout ; et la croyance du détenteur de pouvoirs magiques, toujours conscient que la magie est l'art du changement, et que ces pouvoirs sont étrangers à sa personne. Il y a simplement accès ou agit en tant que leur dépositaire.⁷

Les sujets des peintures magiques de Picasso étaient essentiellement des têtes et des figures, qui s'ajoutaient aux tableaux d'atelier et à quelques natures mortes. Dans le premier groupe de têtes (1926-1927), les figures d'homme arborent souvent les attributs d'Arlequin, alter ego représentant de façon plus générale le pouvoir magique exercé par l'artiste universel. Apollinaire avait déjà associé la magie à ce personnage de la *commedia dell'arte* en 1905, lorsqu'il avait intégré la figure d'Arlequin trismégiste dans la poésie, elle-même inspirée par les peintures de la période rose de Picasso et par ses dessins de saltimbanques⁸. Par la suite, il offrit à Picasso un Arlequin-sorcier peint de sa main. Plus nombreuses, les figures et les têtes de femme tiennent plus volontiers le rôle du modèle de l'artiste. La séquence des compositions – parfois exécutées

sur une période de quelques jours ou quelques semaines – documente les étapes de la manipulation, de plus en plus radicale et expressive, du visage humain et de la figure. La répétition des motifs, les contrastes accentués du clair et du foncé (souvent des taches géométriques de lumière) et la présence fréquente d'un profil obscur – référence à la présence de l'artiste dans le tableau – mettent en évidence une démarche sérielle aboutissant à un groupe d'œuvres, déjà révélatrice de la pratique ultérieure de Picasso.

[...]

À mesure que les représentations de visages et de corps prenaient un caractère plus formel dans les peintures de Picasso de 1927 et 1928, les traits et les composantes corporelles se réduisaient de plus en plus à des signes : des lignes parallèles ou des courbes répétées pour les cheveux, une ligne droite hachurée ou une courbe enfermant des éléments saillants pour la bouche et les dents, des points ou des cercles pour les narines ou les tétons, des formes en amande avec un point central pour les yeux. Leur positionnement paraît arbitraire, mais ces marques rudimentaires ne perdent rien de leur pouvoir expressif. Comme le faisait observer Zervos, « par une sorte d'action magique, Picasso nous enferme et nous maintient dans le circuit de ces toiles où il échange la forme passagère de dessus terre contre des signes évoqués. Ces signes ne sont pas seulement des moyens

d'expression plastique. Ils sont aussi partie intégrante du Rêve et de la Force Ordonnatrice ».

[...]

²Cahiers d'art, nos 3-10, 1938.

³Ibid, p. 77.

⁴Le mot, d'abord orthographié « sur-réaliste », apparaît pour la première fois dans la note programmatique d'Apollinaire pour *Parade*, en 1917 ; voir Read, 1995, p. 133.

⁵Fels, 1923. Tel que l'entend Will Grohmann, Picasso signifie que l'art est une « hypothèse pour connaître le monde : non pas le monde réel, mais le monde surréel – tout comme l'art reste une clé du surnaturel ». Grohmann, 1932.

⁶Pour Christopher Green, la production de Picasso (mais aussi celle de Miró) de la fin des années 1920 peut être analysée « dans ses rapports avec la figure du magicien en ancrant plus solidement la centralité de la magie dans les thèmes de réflexion de leur milieu d'avant-garde, et qui se rattachait directement à leur travail ». Green, 2005, p. 197.

⁷Mauss, 1902, p. 5-6, 43, 69-71, 98.

⁸Pour une analyse plus approfondie des origines occultes d'Arlequin trismégiste, voir Read, 1995, p. 47.

²⁶Cahiers d'art, nos 3-10, 1938, p. 74.

1.4 LA PROGRAMMATION CULTURELLE DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCES

Mardi 15 octobre 2019 à 18h30

Conférence inaugurale « Picasso. Tableaux magiques »

Introduction en anglais

En présence des commissaires de l'exposition

Emilie Bouvard, conservatrice du patrimoine au Musée national Picasso-Paris

Marilyn McCully, historienne de l'art

Michael Raeburn, écrivain, éditeur

Mardi 5 novembre 2019 à 18h30

Conférence « Julio González. Catalogue raisonné »

En présence de

Tomás Llorens, historien de l'art

Lalo Azcona, éditeur espagnol du *Catalogue raisonné de Julio González*

Sergio Azcona, éditeur espagnol du *Catalogue raisonné de Julio González*

Mardi 17 décembre 2019 à 18h30

Conférence « La bibliothèque personnelle de Picasso »

En présence de

Lilie Fauriac, doctorante à l'université Paris I, chargée de recherche au Musée national Picasso-Paris dans le cadre du programme Immersion

Juliette Pozzo, chargée de recherche au Musée national Picasso-Paris

Mardi 7 janvier 2020 à 18h30

Conférence « De la pensée magique aux tableaux magiques »

En présence de

Sarah Chiche, écrivaine, psychologue clinicienne et psychanalyste

Johan Popelard, conservateur au Musée national Picasso-Paris

Mardi 4 février 2020 à 18h30

Conférence « L'art magique contemporain »

En présence de

Gaëlle Choïsne, artiste

Emilia Philippot, conservatrice en chef, cheffe du département des collections du Musée national Picasso-Paris

L'accès aux conférences du musée est gratuit sur réservation sur :

<http://www.museepicassoparis.fr/> Rubrique Visiter/Agenda

Durée : 1h15 | Lieu : auditorium

NUIT BLANCHE

Samedi 5 octobre 2019

**Événement gratuit en entrée libre, sous réserve des places disponibles
Tout public**

Manifestation artistique annuelle dédiée à la création contemporaine, Nuit Blanche est organisée, depuis 2002, par la Ville de Paris, chaque premier samedi du mois d'octobre. Le temps d'une nuit, la création contemporaine sous toutes ses formes est mise à l'honneur dans la ville, sur l'espace public, dans des établissements culturels, des monuments prestigieux, méconnus ou inaccessibles habituellement. A cette occasion, le Musée national Picasso-Paris ouvre ses portes pour une nocturne exceptionnelle culturelle, artistique et sportive !



Sur l'interprétation - Titre de l'instant de Yaïr Barelli © Mathilde Assier

OUVERTURE GRATUITE DE L'EXPOSITION « PICASSO. TABLEAUX MAGIQUES »

Accès libre au public à partir de 18h | Dernières entrées à 22h30

Accès réservé aux participants de la Grande Traversée à partir de 23h

Niveaux 0 et 1

SUR L'INTERPRETATION - TITRE DE L'INSTANT

DE YAÏR BARELLI

De 18h30 à 22h30 | Jardin

Sur l'interprétation – titre de l'instant est un travail du chorégraphe Yaïr Barelli, sur la matérialité du spectacle, qui cherche à en révéler la beauté et le potentiel vital. La pièce est modulable, se construit avec le contexte de la représentation et grâce à des instructions préenregistrées. Le public est au cœur de cette construction et l'influence de manière directe par sa présence. Il voit le spectacle se tisser sous ses yeux et peut l'influencer. La situation est toujours fragile, à la fois écrite et imprévue.

Conception : Yaïr Barelli

Avec : Thomas Clerc, Audrey Gaisan, Yves-Noël Genod, Viviana Moin, Juliette Murgier et Yaïr Barelli

Lumière : Yannick Fouassier

Création son : Cristián Sotomayor et Jonathan Reig

Régie son : Jonathan Reig

Production : Laura Aknin

Reprise 2019 : Musée national Picasso-Paris, Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne-France-Comté, Adami

Soutiens et coproductions : DRAC Ile-de-France, CND Pantin, Théâtre de Vanves, Espace Pasolini Valenciennes, Latitudes Contemporaines, Bétonsalon

LA GRANDE TRAVERSÉE DE PARIS

De 23h à 2h

Sur inscription

A la manière de Claude Brasseur, Anna Karina et Sami Frey dans le célèbre film *Bande à part* de Jean-Luc Godart, les spectateurs de Nuit Blanche sont invités à participer à une Grande Traversée à travers les institutions culturelles parisiennes. Le Musée national Picasso-Paris ouvrira ses collections dès 23h aux participants de la course.

SPECTACLES

YAIR BARELLI CROISE « PICASSO. TABLEAUX MAGIQUES »

Le Musée national Picasso-Paris invite le spectacle vivant en résidence ! Le chorégraphe et danseur Yaïr Barelli s'est emparé du sujet et des œuvres de l'exposition « Picasso. Tableaux magiques » pour les associer à son processus créatif. Au programme de cette résidence, un spectacle et des performances qui rythmeront toute la durée de l'exposition.

SUR L'INTERPRETATION - TITRE DE L'INSTANT

- **POUR NUIT BLANCHE 2019**

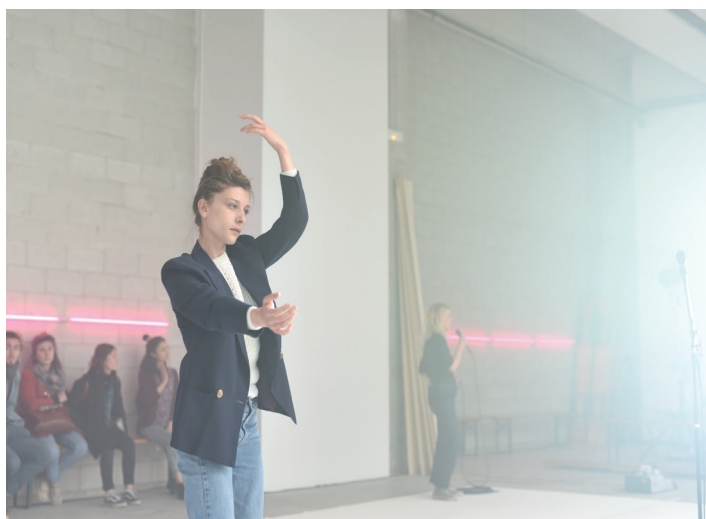
Samedi 5 octobre 2019 | de 18h30 à 22h30 | Jardin (cf. page précédente)

- **EN SOLO DANS LES SALLES D'EXPOSITION**

Mercredi 23 octobre 2019 | Mercredi 6 novembre 2019 | Mercredi 20 novembre 2019 | Mercredi 4 décembre 2019 | Mercredi 18 décembre 2019 | Mercredi 8 janvier 2020 | Mercredi 22 janvier 2020 | Mercredi 5 février 2020

Entre 15h et 17h30 | Niveaux 0 et 1

Sous forme de solo, les interprètes de *Sur l'interprétation - Titre de l'instant* mettent en parole et en actions les tableaux de l'exposition «Picasso. Tableaux magiques». Les artistes se saisissent des tableaux comme des partitions pour construire des récits, des danses, des chants et interactions avec les visiteurs. Un lien se tisse avec les tableaux et des sujets actuels qui émergent de l'imaginaire des interprètes sous le regard des visiteurs.



Sur l'interprétation - Titre de l'instant de Yaïr Barelli © Yannick Fouassier

1.5 LA MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

20

POUR LES VISITEURS INDIVIDUELS

VISITE DE L'EXPOSITION «PICASSO. TABLEAUX MAGIQUES»

Le samedi à 15h30

Niveaux 0 et 1 - Durée : 1h15

L'été 1926 marque l'ouverture d'une nouvelle période dans l'œuvre de Pablo Picasso. Durant quatre ans, l'artiste réalise un ensemble de peintures que le critique d'art Christian Zervos appellera « tableaux magiques ». Inspiré par les objets d'art extra-occidental qu'il collectionne, l'artiste cherche à animer ces toiles d'une force intérieure nouvelle. Il y représente d'étranges figures, comme les signes d'un langage à décrypter...

Près d'un siècle plus tard, quel regard pouvons-nous porter sur ces tableaux aux formes ambivalentes ? Cette visite sera l'occasion de vous interroger sur ce qui fait leur dimension magique !

Plein tarif : 7€ (billet d'entrée non compris)

Tarif réduit (allocataires minima sociaux, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi, moins de 26 ans, adhérents) : 5€

VISITES IMAGINAIRES DE PAULINE CAUPENNE

Découvrez les collections du Musée national Picasso-Paris par une approche sensible de la création grâce à l'art dramatique. Une expérience de visite originale mêlant visite guidée, théâtre et poésie pour inventer une nouvelle façon de voir les œuvres.

Visite de l'exposition « Picasso. Tableaux magiques »

A 11h30, les samedis 26 octobre 2019 | 2 novembre 2019 | 23 novembre 2019 | 7 décembre 2019 | 14 décembre 2019 | 4 janvier 2020 | 18 janvier 2020 | 1er février 2020 | 22 février 2020

Niveaux 0 et 1 - Durée : 1h

Visite de la collection

À 11h30, les dimanches 13 octobre 2019 | 17 novembre 2019 | 8 décembre 2019

Niveaux 2 et 3 - Durée : 1h

Plein tarif : 20€ (droit d'entrée compris)

Tarif réduit (allocataires minima sociaux, handicap, demandeurs d'emploi, moins de 26 ans, adhérents) : 15€(droit d'entrée compris)

CROQUEZ PICASSO!

À 15h, les samedis 12 octobre 2019 | 16 novembre 2019 | 7 décembre 2019 | 11 janvier 2020 | 1er février 2020

Durée : 2h

Le dessin est au cœur de l'œuvre de Picasso sous des formes multiples et parfois inattendues. Lancez-vous à votre tour dans cette expérience à travers une approche libre et créative du croquis directement dans les salles, face aux œuvres du musée.

Sophie Lambert, artiste plasticienne et professeur de dessin à la Cité de la Céramique à Sèvres, vous guide pas à pas dans cette rencontre ouverte à tous !

L'ensemble du matériel est fourni par le musée et chaque participant repart avec son carnet de dessins.

Accessible aux adultes de tout niveau, aucune expérience ou pratique requise.

Plein tarif : 20€ (droit d'entrée compris)

Tarif réduit (allocataires minima sociaux, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi, moins de 26 ans, adhérents) : 15€ (droit d'entrée compris)

VISITE DE LA COLLECTION «PICASSO, DIURNES » ET «PICASSO, INTÉRIEUR NUIT »

Le dimanche à 15h30 (sauf les premiers dimanches du mois)

Niveaux 2 et 3 - Durée : 1h15

Le Musée national Picasso-Paris détient la plus grande collection publique au monde d'œuvres de Picasso, couvrant toutes les périodes de sa création et tous les domaines, dont les « Picasso de Picasso », venus directement des ateliers de l'artiste, ainsi que sa collection personnelle.

Cette visite vous permet de découvrir l'étendue de la création picassienne et d'explorer l'univers de l'artiste.

Plein tarif : 7€ (billet d'entrée non compris)

Tarif réduit (allocataires minima sociaux, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi, moins de 26 ans, adhérents) : 5€

AUDIOGUIDE

ADULTES

L'audioguide permet aux visiteurs de découvrir librement le musée et ses expositions. Il est disponible en français, anglais, espagnol, allemand, chinois et en Langue des Signes Française.

Tours de cou à induction magnétique disponibles gratuitement sur demande.

Pour toutes les visites, rendez-vous sur le site internet du musée, (rubrique Visiter/Réservations/Individuels) pour :

- retrouver le détail des dates
- réserver votre visite

NB : La réservation est obligatoire sur le site internet du musée ou sur place, dans la limite des places disponibles.

POUR LES FAMILLES

VISITE

FORMULES MAGIQUES

Le dimanche à 11h (sauf les premiers dimanches du mois)

Pendant les vacances scolaires (zone c) : le jeudi et le dimanche à 11h

Niveaux 0 et 1 - Durée : 1h15

L'exposition « Picasso. Tableaux magiques » abrite de bien mystérieux personnages... Yeux, nez, bouche : leurs corps sont sens dessus dessous ! Dans cette visite, petits et grands font équipe pour partir à la découverte de ces œuvres uniques. Il faudra le regard aiguisé et l'esprit bien affuté de toute la famille pour décoder ce langage picassien. D'énigmatiques formules magiques pourraient bien vous donner la clé... Prêts à relever le défi ?

Réservé aux familles avec enfants de plus de 5 ans

Plein tarif : 17€ (droits d'entrée pour 1 adulte et 1 enfant + visite guidée)

Tarif réduit (allocataires minima sociaux, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi, moins de 26 ans, adhérents) : 11€ (droits d'entrée pour 1 adulte et 1 enfant + visite guidée)

Personne supplémentaire : 9€

VISITE-ATELIER

SIGNES DE TÊTE

Le samedi à 14h30

Pendant les vacances scolaires (zone C) : le mercredi et le samedi à 14h30

Niveaux 0 et 1 - Durée : 2h

Dans son atelier, Picasso représente le monde avec une incroyable liberté ! Les formes de ses personnages deviennent des signes, comme des mots-images permettant de dire le corps. Le conférencier guidera enfants et parents à la rencontre de ces « tableaux magiques » qui jouent avec notre regard.

Après un temps de dessin face aux œuvres, vous poursuivrez votre expérience en famille à l'Atelier en imaginant votre propre alphabet de formes. Combinés et recomposés, ces signes donneront naissance à une surprenante galerie de têtes magiques !

Réservé aux familles avec enfants de plus de 5 ans

Plein tarif : 20€ (droits d'entrée pour 1 adulte et 1 enfant + visite-atelier)

Tarif réduit (allocataires minima sociaux, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi, moins de 26 ans, adhérents) : 15€ (droits d'entrée pour 1 adulte et 1 enfant + visite-atelier)

Personne supplémentaire : 11€

Pour toutes les visites et visites-ateliers en famille, rendez-vous sur le site internet du musée, (rubrique Visiter / Réservations / Familles) pour :

- retrouver le détail des dates
- réserver votre visite

NB : La réservation est obligatoire sur le site internet du musée ou sur place, dans la limite des places disponibles.

JEUNE PUBLIC

VISITE

CHASSE AUX PORTRAITS !

Le dimanche à 15h (sauf les premiers dimanches du mois et hors vacances scolaires)

Durée : 1h15

En 91 ans de vie et presque autant de carrière, Picasso a réalisé une foule de portraits qui peuplent aujourd'hui les salles du Musée national Picasso-Paris. Mais qui sont ces personnages ? Des modèles ? Des amis ? Sa famille ? Sous la houlette d'un conférencier, les enfants mèneront l'enquête pour les retrouver et mieux comprendre comment Picasso les a représentés.

Réservé aux enfants entre 7 et 11 ans - Seuls les enfants participent à la visite.

Tarif : 10€

NB : La réservation est obligatoire sur le site internet (rubrique Visiter / Réservations / Jeune Public) du musée ou sur place, dans la limite des places disponibles.

MON CARNET D'OBSERVATION



Pour que vos enfants découvrent le musée librement et en s'amusant, n'oubliez pas de demander à l'accueil du musée le livret dédié aux enfants entre 7 et 11 ans, il est gratuit !

Disponible également en téléchargement sur le site internet du musée, rubrique Visiter / Réservations / Familles.

ATELIER PHILOSOPHIQUE MUSÉO'PHIL

Pendant les vacances scolaires (zone C) : le mardi et le vendredi à 15h30

Durée : 1h30

Votre enfant a la tête pleine de grandes questions ? Muséo'phil est faite pour lui ! Il y découvrira le musée Picasso sous un angle inédit : celui de la philosophie. Partant de l'observation des œuvres, un intervenant spécialisé saura faire naître et accompagner les questionnements des enfants autour de grands thèmes de l'art et de la philosophie. À la clé : aucune réponse définitive, mais l'exercice de son sens critique, à travers un échange collectif et des expérimentations à l'Atelier !

Activité réalisée par « Les petites Lumières »

Réservé aux enfants entre 7 et 11 ans - Seuls les enfants participent à la visite.

Tarif : 15€



Réservation obligatoire sur le site internet du musée www.museepicassoparis.fr (rubrique Visiter / Réservations / Jeune Public) ou sur place, dans la limite des places disponibles.

POUR LES VISITEURS EN SITUATION DE HANDICAP



L'audioguide peut être équipé de tours de cou à induction magnétique, disponibles gratuitement sur demande à l'accueil du musée.



Le musée propose un livret de visite en Français facile à lire et à comprendre.
Livret téléchargeable gratuitement sur le site internet du musée.

POUR LES RESPONSABLES DE GROUPES (ENSEIGNANTS, RELAIS CULTURELS, CONFÉRENCIERS, ETC.)

Le musée propose un outil complet permettant à toutes les personnes guidant un groupe au musée de préparer leur visite : la présentation des expositions en cours.

Ce dossier comprend une présentation succincte de toutes les expositions présentées, ainsi qu'un focus plus important sur l'exposition « Tableaux magiques » (niveaux 0 et 1).

Document téléchargeable sur le site internet du musée, rubrique Visiter/Réervations/Groupes.

ENSEIGNANTS:

Cet outil pédagogique présente aux enseignants le contenu scientifique porté par l'exposition et propose des pistes pédagogiques adaptées aux différents niveaux scolaires, de la grande section de maternelle à la Terminale.

Ce dossier facilite ainsi la visite en autonomie et permet une préparation en amont et un prolongement de l'expérience de visite de retour en classe.

RELAIS CULTURELS :

Comme pour chacune de ses expositions, le musée propose aux bénévoles et professionnels du secteur social, du handicap et de la santé de devenir relais culturels du musée et de venir le découvrir en visite avec leur groupe. Pour savoir comment devenir relais, rendez-vous sur le site internet du musée, rubrique Visiter/Accessibilité.

En plus de la Présentation des expositions en cours, le musée propose d'autres documents pour aider les relais à préparer leur visite :

- **Mode d'emploi du musée** : ce document présente le musée et le dispositif « Musée pour tous » et fournit de nombreux conseils pour organiser sa visite et aborder les œuvres de Picasso.
- **œuvres commentées** : présentation d'une sélection d'œuvres-clés des collections du musée.

Documents téléchargeables sur le site internet du musée, rubrique Visiter/Accessibilité.

2. LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

2.1 LES INSTITUTIONS PARTENAIRES

L'exposition « Picasso. Tableaux magiques » bénéficie des prêts de :

The Art Institute of Chicago
 Baltimore Museum of Art
 Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris
 Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Beyeler Collection
 Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte, Madrid
 Kawamura Memorial DIC Museum of Art, Sakura
 The Menil Collection, Houston
 The Metropolitan Museum of Art, New York
 Moderna Museet, Stockholm
 Museo Picasso Málaga
 Yokohama Museum of Modern Art

Ainsi que la McClain Gallery, Nancy Rosen Inc., et les prêteurs qui ont souhaité garder l'anonymat.

2.2 LES PARTENAIRES MÉDIAS

CNEWS



Cnews est la 1ère marque d'information globale avec 7 millions de contacts par jour. C'est le 1er quotidien de France avec près de 900 000 exemplaires diffusés chaque jour. C'est la 1ère chaîne d'information en affinité sur les urbains et individus CSP++.

Avec son offre numérique Cnews est accessible tout le temps sur l'ensemble du territoire. Cette offre digitale propose toute l'actualité en temps réel, un décryptage approfondi de l'information avec une approche résolument visuelle, graphique qui rend son utilisation simple et intuitive.

CONNAISSANCE DES ARTS



Grâce à la diversité de ses publications, Connaissance des Arts, donne à ses lecteurs tous les repères indispensables pour mieux comprendre l'art de toutes les époques, de l'archéologie à la création contemporaine, de l'art des jardins à la photographie, du design à l'architecture.

En complément de son mensuel (11 numéros par an), Connaissance des Arts publie une cinquantaine de hors-série et des livres d'art. Également présent sur Internet, Connaissancedesarts.com est le site de référence de toute l'actualité artistique nationale et internationale, avec ses articles de fond, portfolios, podcasts et vidéos.

Chaque mois, Connaissance des Arts tient ses lecteurs au courant de toute l'actualité internationale. Expositions, ventes aux enchères, foires et salons sont commentés sous la plume des meilleurs journalistes et experts.

OUI.SNCF



OUI.sncf, le nouveau nom de Voyages-sncf.com depuis le 7 décembre 2017, est un acteur majeur du tourisme en Europe, expert de la distribution du train et de la destination France. OUI.sncf propose plusieurs offres de transporteurs tels que TGV INOUI, OUIGO, INTERCITÉS, TER, Eurostar, Thalys, TGV Lyria ; trois compagnies de bus, 400 compagnies aériennes ; 500 000 offres d'hôtels référencés ; plus de 5 000 offres de séjours au ski ; 30 loueurs de voitures, etc. OUI.sncf fait partie des leviers stratégiques d'e-voyageurs SNCF qui réalise 4 milliards d'euros de volume d'affaires et a vendu 110 millions de billets en 2018. Créé en octobre 2018, l'ensemble e-voyageurs SNCF rassemble les compétences digitales client du groupe SNCF et s'appuie sur 4 atouts stratégiques : OUI.sncf, leader du e-commerce français, l'excellence technologique de e-voyageurs Technologies (ex-VSCT), un réseau international puissant avec Rail Europe et Loco 2, et l'offre de services de l'application SNCF.

Pour plus d'informations : <https://www.oui.sncf/>

PARIS PREMIÈRE



Cultiver sa différence et ses dissonances...

Paris Première qui a bientôt 34 ans bénéficie aujourd'hui d'une identité forte et très marquée.

Paris Première, chaîne emblématique culturelle tient toujours une place à part dans le paysage audiovisuel. Avec de nombreux magazines originaux portés par des personnalités fortes, du théâtre, des spectacles, un large choix de films et de séries, elle affirme son audace et son ambition éditoriale.

Paris Première est la chaîne payante la plus regardée avec près de 10 millions de téléspectateurs. (Univers Câble Satellite et ADSL)

3. LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

3.1 ACTUELLEMENT AU MUSÉE

PICASSO, OBSTINÉMENT MÉDITERRANÉEN

4 juin - 6 octobre 2019

Commissariat : Émilie Bouvard, Camille Frasca

Quels liens Pablo Picasso entretient-il avec l'espace méditerranéen ?

L'exposition met en perspective la vie et l'œuvre de Pablo Picasso en Méditerranée en étudiant la richesse des liens unissant l'artiste à cet espace géographique.

Grâce à un parcours poétique et immersif, l'exposition permet d'aborder les Méditerranées de Picasso, depuis le paysage natal des ports espagnols jusqu'aux ateliers des dernières années de sa vie en passant par les villégiatures azuréennes et le Midi culminant d'Antibes, Vallauris et Cannes.

S'appuyant sur la richesse des collections du Musée national Picasso-Paris, notamment ses archives et photographies, ainsi que sur un ensemble d'œuvres exceptionnelles présentées à Paris pour la première fois, l'exposition se veut un contrepoint à la manifestation « Picasso-Méditerranée » qui a réuni plus de soixante-dix institutions dans dix pays méditerranéens depuis le printemps 2017.

« Son œuvre immense et multiple échappe à toute limitation, absorbe tous les courants mais reste obstinément méditerranéenne malgré ses convulsions, par la naissance et le tempérament de son auteur, ses lieux de séjour, ses obsessions mythiques et sa syntaxe impérieuse. » Jean Leymarie, Picasso et la Méditerranée, 1983.

3.2 LES EXPOSITIONS PRÉSENTÉES PROCHAINEMENT AU MUSÉE

32

PICASSO POÈTE

31 mars 2020 - juillet 2020

Commissariat : Emmanuel Guigon, Marie-Laure Bernadac, Androula Michael et Johan Popelard

« Picasso poète » explore un aspect méconnu de l'œuvre de Pablo Picasso en montrant l'importance de l'écriture poétique dans sa démarche créatrice. Entre 1935 et 1959, l'artiste écrit plus de trois cents poèmes, en français ou en espagnol, dont les manuscrits sont pour la plupart conservés au Musée national Picasso-Paris. Ces textes écrits à l'encre de Chine, datés, raturés, auxquels se mêlent parfois images et couleurs, frappent par leur puissance calligraphique. En proposant un parcours à travers ces manuscrits, en dialogue avec des peintures et des dessins, cette exposition montre la circulation des thèmes entre les univers visuel et poétique de l'artiste, de la corrida à la crucifixion, de l'amour à la cuisine. Elle met en lumière l'extraordinaire inventivité du poète Picasso qui manie le langage avec autant de liberté que les autres médiums. Les mots s'entrechoquent sans ponctuation dans sa poésie, telle une « libre coulée » ou une « danse du langage » comme l'écrit Michel Leiris.

L'exposition est réalisée en partenariat avec le Museu Picasso de Barcelone, où elle sera présentée du 7 novembre 2019 au 23 février 2020.

PICASSO. COMICS

31 mars 2020 - juillet 2020

Commissariat : Vincent Bernièr et Johan Popelard

« Picasso.Comics » est la première exposition consacrée aux liens entre l'œuvre de Pablo Picasso et l'univers de la bande dessinée. A travers une sélection de dessins, d'estampes et de planches originales, le parcours revient d'abord sur la passion de Picasso pour le genre – en témoignent les lectures hebdomadaires que Gertrude Stein lui fait de *Pim Pam Poum*, de Rudolph Dirks, publié dans le supplément du New York Journal au début du XXe siècle. Toujours curieux d'expérimenter de nouvelles techniques, Picasso s'essaye lui aussi à cet art. Des journaux illustrés qu'il crée enfant jusqu'aux vignettes de *Songe et mensonge de Franco* (1937), en passant par son goût toujours vif pour la caricature et l'illustration, les incursions de l'artiste espagnol dans le monde du neuvième art sont fréquentes. Enfin, « Picasso. Comics » montrera la place importante que Picasso occupe dans la bande dessinée contemporaine. Reiser, Clément Oubrierie, Milo Manara, Art Spiegelman ou encore Jean Ache : nombreux sont les auteurs à faire de lui un personnage iconique et à intégrer à leurs planches l'artiste et son œuvre.

3.3 DES ÉVÉNEMENTS D'EXCEPTION HORS LES MURS

« Picasso et l'art antique », Musée des Arts cycladiques d'Athènes

20 juin - 20 octobre 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Picasso. Naissance d'un génie », UCCA, Pékin, Chine

15 juin 2019 - 9 janvier 2020, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

« Picasso et les arts du spectacle », Arkas Foundation, Izmir, Turquie

17 septembre 2019 - 2 janvier 2020, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Calder-Picasso », Museo Picasso Málaga, Espagne

24 septembre 2019 - 2 février 2020, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

« Picasso et la famille », Sursock Museum, Beyrouth, Liban

27 septembre 2019 - 5 janvier 2020, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Picasso Paysages », Musée d'art de Toulon

16 novembre 2019 - 23 février 2020, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Picasso 1939-1945. Au cœur des ténèbres », Musée de Grenoble

5 octobre 2019 - 5 mai 2020, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

« Beloved by Picasso. The Power of the Model », Arken Museum for Modern Kunst, Ishøj, Danemark

12 octobre 2019 - 23 février 2020, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

« Picasso illustrateur », Ville de Tourcoing

19 octobre 2019 - 13 janvier 2020, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

« Picasso : le défi de la céramique », Museo Internazionale delle Ceramiche, Faenza, Italie

1^{er} novembre 2019 - 12 avril 2020, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

« Picasso poète », Museo Picasso Barcelone, Espagne

7 novembre 2019 - 1er août 2020, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

« Matisse et Picasso », National Gallery of Australia, Canberra, Australie

13 décembre 2019 - 9 février 2020, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

« Picasso on paper », Royal Academy of Arts, Londres, Royaume-Uni

5 janvier 2020 - 13 avril 2020, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

3.4 LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION AU MONDE D'ŒUVRES DE PICASSO

Par sa qualité, son ampleur comme par la diversité des domaines artistiques représentés, la collection du Musée national Picasso-Paris est la seule au monde qui permette à la fois une traversée de tout l'œuvre peint, sculpté, gravé et dessiné de Picasso, comme l'évocation précise — à travers esquisses, études, croquis, carnets de dessins, états successifs de gravures, photographies, livres illustrés, films et documents du processus créateur de l'artiste.

La collection du Musée national Picasso-Paris est issue de deux dations, successivement consenties à l'État par les héritiers de Pablo Picasso en 1979 puis par l'héritière de Jacqueline Picasso en 1990.

Elle a été complétée par d'exceptionnels ensembles :

- **La collection personnelle de Picasso** (des pièces de statuaire ibérique, des masques africains ou océaniques, des toiles de Le Nain, Corot, Vuillard, Cézanne, Gauguin, Matisse, le Douanier Rousseau, Renoir, Braque, Modigliani, Miró, ou encore des dessins de Degas, Chirico ou Giacometti) donnée à l'État selon le vœu de l'artiste par ses héritiers. Elle réunissait initialement une cinquantaine d'œuvres de maîtres anciens et modernes qui sont entrées par une donation en 1973, finalisée en 1978, dans la perspective de la création du musée. Cet ensemble fut complété lors de la dation Pablo Picasso de 1979.
- **Les archives personnelles de Picasso** ont été déposées par ses héritiers en 1978 pour pré-classement puis sont entrées dans les collections nationales par un don manuel en 1992 (200 000 pièces environ).
- **Dans la perspective de la création du musée, d'importants legs, dations ou donations** ont été effectués à partir de 1980 par les amis et proches de Picasso.
- **Une politique d'acquisition à titre onéreux a été régulièrement menée par le musée** depuis sa création en 1985. Elle a permis l'entrée dans les collections nationales de plus d'un millier d'œuvres.

Cette collection remarquable confère au Musée national Picasso-Paris un rôle central au plan international tant pour la présentation de l'œuvre de Picasso que pour la recherche relative à sa vie ou à son œuvre et sur l'art moderne en général.

Un fonds d'archives inestimables

Quelques années après la mort de Picasso, ses héritiers ont décidé de confier à l'Etat français ses papiers personnels, manuscrits, imprimés et photographiques, pour faciliter l'étude de son œuvre tout en garantissant l'intégrité d'un ensemble constitué et conservé par l'artiste tout au long de sa vie. Associés aux œuvres entrées dans les collections nationales par la dation de 1979, ces objets et documents fondent le socle d'un des plus remarquables ensembles jamais réunis sur Picasso.

Ce fonds d'archives a été remis aux représentants du ministère de la Culture et de la Communication, d'abord physiquement, en 1980, puis juridiquement, par un don manuel, en 1991. La responsabilité scientifique en est partagée conjointement dès l'origine par les représentants du Musée national Picasso-Paris et des Archives nationales. Il a été affecté au Musée national Picasso-Paris par un arrêté de février 1992, avec charge d'en assurer le classement définitif, l'inventaire, la gestion et la valorisation scientifique dans le cadre de la loi sur les archives.

L'ensemble est évalué à près de 17 000 photographies et 200 000 archives écrites et imprimées.

3.5 L'HÔTEL SALÉ : UN ÉCRIN UNIQUE

L'hôtel fut construit entre 1656 et 1660 par l'architecte Jean Boullier de Bourges pour Pierre Aubert, seigneur de Fontenay, fermier général des gabelles, ce qui valut au bâtiment le surnom d'« hôtel Salé » qui lui est resté attaché. Situé rue de Thorigny, il est l'un des plus emblématiques hôtels particuliers construits à la fin du XVII^e siècle dans le Marais, et l'un des rares ensembles complets illustrant l'architecture de l'époque mazarine.

Après que la Ville de Paris est devenue propriétaire en 1964 et 1966 d'une grande partie de l'îlot accueillant l'hôtel Aubert de Fontenay, ce dernier, marqué par toute une succession d'occupants et passablement délabré, fut classé monument historique en 1968 (arrêté du 29 octobre 1968) et rénové entre 1974 et 1985.

Michel Guy, secrétaire d'État à la culture, choisit de dédier l'hôtel Aubert de Fontenay à l'accueil de la collection des œuvres de Picasso. Il fallait en effet un lieu de caractère, prestigieux et original, pour présenter au public l'exceptionnelle collection de près de 5 000 œuvres de l'artiste constituée par la dation de 1979 et complétée par des donations.

Un bail de 99 ans fut conclu en 1981 entre l'État et la Ville de Paris, à charge pour l'État d'y réaliser les importants travaux de rénovation qui s'imposaient et de pourvoir à l'entretien du bâtiment comme au fonctionnement du futur musée.

Entre 1979 et 1985, le bâtiment est rénové, restructuré et réaménagé afin d'y installer les collections du futur musée par Roland Simounet. Il redessine de grandes salles blanches qui viennent s'inscrire dans les enfilades de salles historiques. Ces boîtes modernes ceinturées par des dispositifs de corniches éclairantes, sculptées en creux, s'inscrivent dans la tradition corbuséenne. Le sculpteur Diego Giacometti se voit confier la création d'un mobilier et de luminaires en bronze patiné ou en résine blanche.

Le Musée national Picasso-Paris a été inauguré en octobre 1985 par le Président de la République, François Mitterrand.

Entre 2009 et 2014, l'hôtel Salé a fait l'objet d'un programme de rénovation, modernisation, restauration et extension. Les travaux, sous la conduite de l'architecte Jean-François Bodin, ont permis de tripler les surfaces d'exposition et d'accueil du public comme d'obéir aux nouvelles réglementations en matière de sécurité, sûreté et accessibilité. Bodin a veillé à restaurer et mettre aux normes les importants aménagements de Roland Simounet, tout en respectant tant l'esprit que la forme de son projet original. Son intervention a permis de réconcilier les différents langages qui forment la richesse patrimoniale de l'architecture initiale du Musée national Picasso-Paris, tout en magnifiant les espaces de présentation des collections. La partie classée de l'hôtel Salé a également bénéficié d'un important chantier de restauration et notamment de l'ensemble des décors et sculptures du grand escalier d'honneur sous la maîtrise d'œuvre de Stéphane Thouin, architecte en chef des monuments historiques.

4. REPÈRES

4.1 CHRONOLOGIE

PABLO PICASSO (1881-1973)

1881

Naissance de Pablo le 25 octobre, de don José Ruiz Blasco (1838-1913) et de doña Maria Picasso y Lopez (1855-1939). José Ruiz Blasco enseigne le dessin à l'École provinciale des beaux-arts de Málaga et assume la charge de conservateur du musée municipal. Deux sœurs suivront, Dolorès, surnommée Lola (1884-1958) et Concepción ou Conchita (1887-1895).

1888-1889

Pablo commence à peindre, sous l'impulsion de son père.

1892-1895

Suit les cours de l'École des beaux-arts de La Corogne, et pratique l'illustration et la caricature à la maison. Premiers tableaux à l'huile.

10 janvier 1895

Mort de sa sœur Conchita, emportée par une diphtérie. Pablo en sera définitivement marqué. Première visite au Prado.

Juillet 1895

Peint *La Fillette aux pieds nus*.

Septembre 1895 : rencontre Manuel Pallarès qui deviendra un ami au long cours.

1896-1897

Pablo étudie à la Lonja à Barcelone. Premières « grandes machines », *La Première Communion* (1896, huile sur toile, Barcelone, Museu Picasso) et *Science et charité* (1897, huile sur toile, Barcelone, Museu Picasso), médaille d'or de l'Exposition générale de Málaga. Passage à l'Académie des beaux-arts San Fernando, à Madrid.

1898

Découverte d'Horta de Ebro (aujourd'hui Horta de San Juan). Etudes de paysages.

1899

À Barcelone, s'intègre au milieu d'Els Quatre Gats, un café fréquenté par une faune littéraire et artistique tournée vers l'art moderne venu de France, mais valorisant aussi les productions catalanes traditionnelles et folkloriques.

1900

Premier séjour à Paris, avec Carlos Casagemas : la peinture *Derniers moments* est présentée à l'Exposition Universelle de Paris.

1901

17 février 1901 : Casagemas se suicide dans un café à Paris. Pendant l'été, première exposition parisienne, aux Galeries Vollard, organisée par le marchand Pedro Mañach, réputé anarchiste. Rencontre à cette occasion le poète Max Jacob. Début de la période bleue, et visites fréquentes à l'hôpital Saint-Lazare pour observer les malades. Peint *La Mort de Casagemas* et *l'Autoportrait bleu*.

1902

Première sculpture en terre, *Femme assise*, et série de dessins érotiques. Rencontre le sculpteur Julio González. Partage la chambre que loue Max Jacob boulevard Voltaire. Expositions en avril chez la galeriste Berthe Weill puis en juin avec Henri Matisse : ces deux expositions révèlent la période bleue.

1904

S'installe au Bateau-Lavoir, à Montmartre. Rencontre André Salmon, Guillaume Apollinaire, fréquente le café *Au lapin agile* et le cirque Médrano. Rencontre Fernande Olivier, qui sera son modèle, puis sa compagne pendant sept ans. Fin 1904, entre progressivement dans la période rose.

1905

Voyage en Hollande. Sculpte *Le Fou* (1905, bronze) d'après Max Jacob. Rencontre Leo puis Gertrude Stein, dont il commence à faire le portrait (*Portrait de Gertrude Stein*, 1906, New York, Metropolitan Museum).

1906

Au Louvre, découvre la sculpture ibérique (sites d'Osuna et de Cerro de Los Santos), puis étudie Gauguin. L'été, séjourne à Gósol, un village reculé de Catalogne : épanouissement de la période rose.

1907

Achète deux têtes sculptées ibériques en pierre à Géry Pieret, secrétaire d'Apollinaire. On apprendra en août 1911 qu'elles avaient été volées au Louvre. Rencontre Georges Braque, par l'intermédiaire d'Apollinaire. Visite le Musée d'Ethnographie du Trocadéro, et achève *Les Demoiselles d'Avignon* (New York, The Museum of Modern Art).

1908

Peint des paysages et des figures où la forme se trouve simplifiée et schématisée.

1909

Passe l'été à Horta de Ebro et peint six paysages. À son retour à Paris, s'installe boulevard de Clichy.

1910

Évolue vers un cubisme dit « analytique » (1910-1912). Kahnweiler devient son marchand attitré.

Exposition aux Galeries Volland, puis Picasso refuse de montrer à nouveau son travail à Paris jusqu'en 1916.

1911

Exposition Picasso à la galerie 291 à New York, et publications diverses dans la presse américaine. Expositions en Allemagne, à Berlin (Galerie Cassirer, Secession).

1912

Expose avec le Blaue Reiter à Munich et à nouveau à Berlin pour la Secession. Première construction : une *Guitare* en carton (New York, The Museum of Modern Art). Commence à introduire des papiers journaux et autres papiers collés dans ses toiles.

1913

Participe à l'International Exhibition of Modern Art à l'Armory Show de New York, et à la Moderne Galerie Thannhauser à Munich. Évolue vers le cubisme dit « synthétique » (*Homme à la guitare*, New York, The Museum of Modern Art).

1917

Accompagne Diaghilev et les Ballets russes en Italie. Rencontre la ballerine russe Olga Khokhlova. En mai, première du ballet *Parade* (argument de Jean Cocteau, musique d'Erik Satie, chorégraphie de Léonide Massine,

rideau, décor et costumes de Picasso, programme de Guillaume Apollinaire) au Théâtre du Châtelet. Le spectacle est ensuite joué à Barcelone.

1918

Exposition Matisse-Picasso à la Galerie Paul Guillaume.
12 juillet : Picasso épouse Olga Khokhlova à l'église russe de la rue Daru. Ses témoins sont Max Jacob, Apollinaire et Cocteau. Paul Rosenberg devient son marchand. Installation au 23 rue La Boétie.

1919-1920

Rencontre Joan Miró.

1921

4 février : naissance de Paul, le fils de Picasso et d'Olga.

1925

Picasso renoue avec le style agressif qui caractérisait *Les Demoiselles d'Avignon*, en peignant *La Danse*, toile qui rompt avec le néo-classicisme des années précédentes et le rapproche du groupe surréaliste naissant.

1927

Il rencontre, par hasard, dans la rue, Marie-Thérèse Walter qui donnera naissance en 1935 à une petite fille, Maya.

1930

Au Château de Boisgeloup dans l'Eure qu'il vient d'acquérir, il aménage un atelier de sculpture et réalise une série d'œuvres dont Marie-Thérèse est le modèle.

1936

Paul Éluard, ami très proche de Picasso, lui présente la photographe et artiste Dora Maar. C'est le début d'une nouvelle liaison qui durera sept ans. Leur engagement commun contre le fascisme qui s'étend en Europe sera à l'origine d'un grand nombre d'œuvres, notamment *Guernica* (Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía) en 1937, dont Dora Maar photographie les étapes de la réalisation.

1937

Picasso quitte l'appartement de la rue La Boétie, déjà déserté par Olga et son fils Paul, pour emménager dans un atelier, situé dans un hôtel particulier de la rue des Grands-Augustins. Il y vit et travaille entre 1937 et 1955 lors de ses séjours à Paris.

1943

Il fait la connaissance de la jeune peintre Françoise Gilot, qui sera sa compagne pendant dix ans. Leur fils Claude naît en 1947, puis Paloma en 1949.

1948

La famille s'installe à la villa La Galloise à Vallauris, ville réputée pour ses poteries. Picasso se consacre à la céramique.

1954

Après sa séparation d'avec Françoise, il rencontre à Vallauris Jacqueline Roque. Ils emménagent l'année suivante à la villa La Californie, située dans les collines qui dominent la baie de Cannes. Dans l'atelier de cette nouvelle demeure, il réalise de nombreux tableaux monumentaux qui revisitent de célèbres compositions comme *Les Ménines* de Vélasquez ou *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet.

1958

Avec Jacqueline, il achète le Château de Vauvenargues au pied de la montagne Sainte-Victoire. Picasso y installe un atelier entre 1959 et 1962, mais son principal lieu de travail reste La Californie, puis le mas de Notre-Dame-de-Vie à Mougins à partir de 1961, son ultime atelier.

1961

Picasso et Jacqueline se marient à Vallauris.

1963

Un Musée Picasso est ouvert à Barcelone ; l'artiste lui fait don de la quasi-totalité de ses œuvres de jeunesse.

1966

Pour le 85^e anniversaire de Picasso, une rétrospective de son œuvre est organisée à Paris, au Grand et au Petit Palais.

1967

Exposition « Picasso: Sculptures, Ceramics, Graphic Work » à la Tate Gallery de Londres, organisée par Roland Penrose (juin-août), présentée ensuite au Museum of Modern Art de New York (octobre 1967-janvier 1968).

1969

Picasso engage une intense séquence de peinture, durant laquelle il réalisera en une année cent soixante-cinq toiles (entre le 5 janvier 1969 et le 2 février 1970) traitant des sujets suivants : portraits, couples, nus, hommes à l'épée, fumeurs, natures mortes.

1973

8 avril : Picasso meurt au mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins.

L'exposition « Pablo Picasso, 1970-1972 » au Palais des Papes à Avignon dévoile les dernières œuvres sélectionnées par l'artiste.

4.2 DATES ET CHIFFRES CLÉS

L'HISTOIRE

1973 Donation à l'État par les héritiers de l'artiste de la collection particulière de Picasso d'œuvres des maîtres anciens et modernes, selon la volonté de l'artiste.

1979 Dation Pablo Picasso à l'État par les héritiers de l'artiste (5000 œuvres) qui forme la collection du Musée national Picasso-Paris.

1985 Ouverture du Musée national Picasso à Paris dans l'hôtel Salé.

1990 Dation Jacqueline Picasso à l'État par son héritière.

1992 Donation à l'État des Archives Picasso (plus de 200 000 pièces) par les héritiers de l'artiste.

Octobre 2011 Début du chantier de rénovation de l'hôtel Salé.

25 octobre 2014 Ouverture au public du Musée national Picasso-Paris.

2015 Le Musée national Picasso-Paris fête ses 30 ans.

LA COLLECTION

4 755 œuvres de Picasso au total, dont **4 090** œuvres graphiques, **297** peintures, **368** sculptures.

La collection particulière de Picasso réunit **46** peintures, **20** sculptures et **64** œuvres graphiques.

Plus de **200 000** pièces d'archives.

La bibliothèque du musée : **11 000** ouvrages et plus de **8 000** dossiers documentaires.

LES ESPACES

3 700 m² : surface des espaces d'exposition, répartie sur 37 salles

Un auditorium de **95** places

Un atelier de **120 m²** environ

Une librairie-boutique au sein du musée et une boutique en face du musée

5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

5.1 ŒUVRES EXPOSÉES

Ces visuels sont libres de droit du 1er octobre 2019 au 23 février 2020 pour une publication faisant le compte rendu de l'exposition, et pour une publication en format inférieur à 1/4 de la page.

Pour les œuvres de Picasso merci d'ajouter le copyright :

© Succession Picasso 2019

Toute autre publication doit faire l'objet d'une demande auprès de :

PICASSO ADMINISTRATION

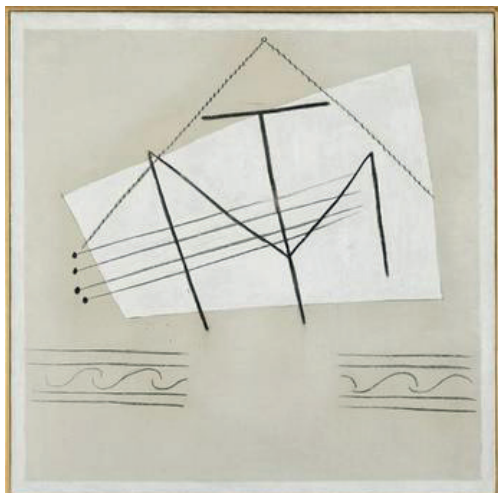
8 rue Volney 75002 Paris

Tél. : +33(0)1 47 03 69 70

Contact : Christine Pinault/cpinault@picasso.fr



Pablo Picasso
Femme dans un fauteuil [Figure], 1927
Huile sur toile, 128 x 97.8 cm
Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Beyeler
Collection. Inv.01.6



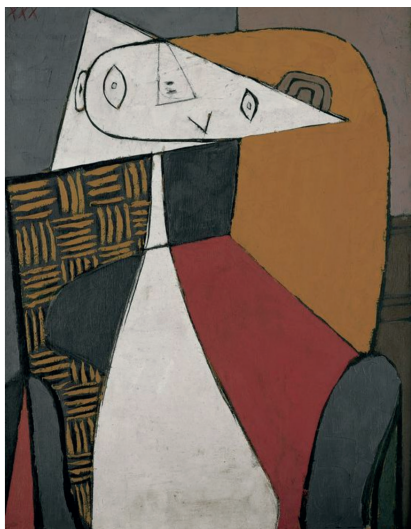
Pablo Picasso
Guitare, 27 avril 1927
 Huile et fusain sur toile, 81 x 81 cm
 Musée national Picasso-Paris
 Dation Jacqueline Picasso, 1990
 © RMN-Grand Palais / Mathieu Rabeau
 © Succession Picasso 2019



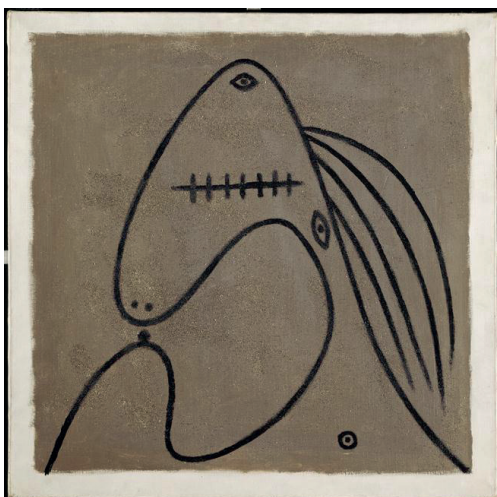
Pablo Picasso
La Demoiselle [Tête], janvier 1929
 Huile sur toile, 54 x 45.5 cm
 Moderna Museet, Stockholm
 Achat 1964 (The Museum of Our Wishes). NM 6084



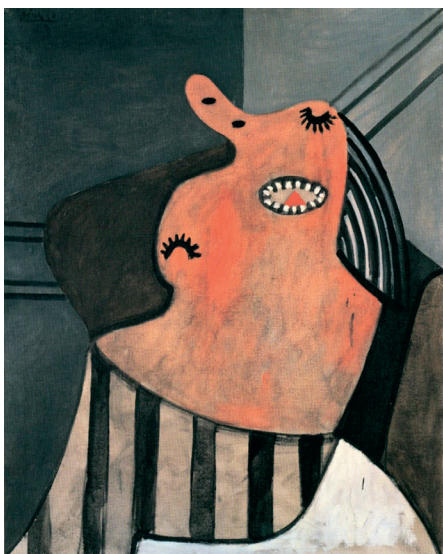
Pablo Picasso
Dormeuse, 1927
 Huile sur toile, 46 x 38 cm
 Musée national Picasso-Paris.
 Dation Pablo Picasso, 1979
 © RMN-Grand Palais / Mathieu Rabeau
 © Succession Picasso 2019



Pablo Picasso
Figure [Femme assise], 24 janvier 1930
 Huile sur panneau de bois, 65.6 x 49.2 cm
 Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Beyeler
 Collection. Inv.60.3



Pablo Picasso
Tête de femme, 1927-28
 Huile et sable sur toile, 55 x 55 cm
 Musée national Picasso-Paris
 Dation Pablo Picasso, 1979
 © RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda
 © Succession Picasso 2019



Pablo Picasso
Femme endormie dans un fauteuil, 1927
 Huile sur toile, 92 x 73 cm
 Yokohama Museum of Art
 Num d'inv. : 88-OF-009



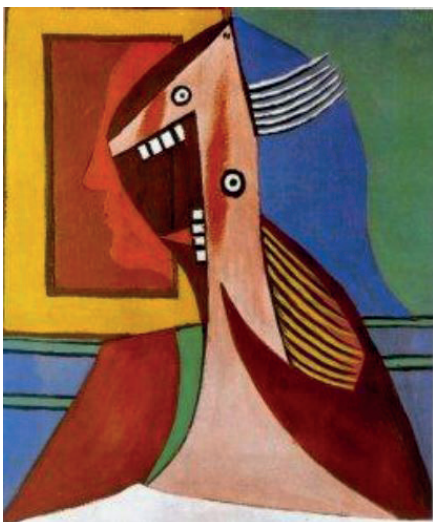
André Gomes
Picasso en Groucho à La Californie, Cannes, en 1956, 1956
 Épreuve gelatino argentique
 23,8 x 17,8 cm
 Musée national Picasso-Paris
 © RMN-Grand Palais / Adrien Didierjean
 © Don Succession Picasso, 1992. APPH924



Anonyme
L'ombre d'un profil d'homme, négatif non daté
 Négatif souple en nitrate de cellulose
 11,9 x 7 cm
 Musée national Picasso-Paris
 © RMN-Grand Palais / Image RMN-GP
 © Don Succession Picasso, 1992. APPH17618



Pablo Picasso
Figure, été 1927
 Huile et craie (blanc d'Espagne) sur toile, 100 x 81 cm
 The Art Institute of Chicago
 Don de Florene May Schoenborn et Samuel A. Marx, 1951.185



Pablo Picasso
Buste de femme avec autoportrait, février 1929
 Huile sur toile, 71 x 60.5 cm
 Collection particulière, Courtesy McClain Gallery



Pablo Picasso
Arlequin, [mai] 1927
 Huile sur toile, 81.3 x 65.1 cm
 The Metropolitan Museum of Art, New York
 The Mr. and Mrs. Klaus G. Perls Collection, 1997.149.5
 © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais /
 image of the MMA
 © Succession Picasso 2019



Pablo Picasso
Tête de femme, automne 1927
 Huile et fusain sur toile, 55.2 x 33.7 cm
 The Metropolitan Museum of Art, New York
 The Jacques and Natasha Gelman Collection, 1998. 1999.363.66
 © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais / image of the MMA
 © Succession Picasso 2019



Pablo Picasso
Femme au fauteuil rouge, 5 avril 1929
 Huile sur toile, 65.1 x 54 cm
 The Menil Collection, Houston. 1978-161 E
 © Photo Paul Hester



Pablo Picasso
Figure, [été] 1927
 Huile sur toile, 100 x 82 cm
 Musée national d'Art moderne - Centre Georges Pompidou, Paris
 Don de l'artiste, 1947. AM 2727 P
 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacques Faujour
 © Succession Picasso 2019

5.2 VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

50

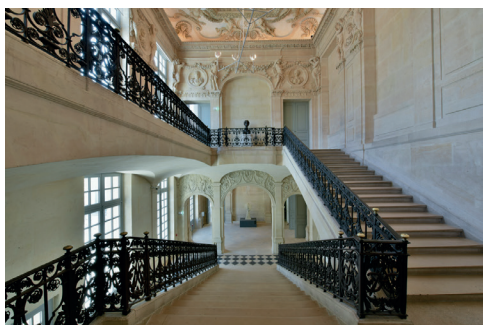
Visuels libres de droits

Façade de l'hôtel Salé



© Musée national Picasso-Paris, Voyez-Vous, Chloé Vollmer-Lo

Escalier d'honneur



© Musée national Picasso-Paris, Béatrice Hatala, 2014

Salon Jupiter



© Musée national Picasso-Paris, Fabien Campoverde

6. INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES, ACCÈS ET TARIFS

5 rue de Thorigny,
75003 Paris

Métro

Ligne 1 Saint-Paul
Ligne 8 Saint-Sébastien-Froissart
Ligne 8 Chemin Vert

Bus

20 - 29 - 65 - 75 - 69 - 96

Vélib'

Station n° 3 008
au 95 rue Vieille du Temple
Station n° 3 002
au 26 rue Saint-Gilles

HORAIRES D'OUVERTURE

10h30-18h (9h30-18h en
période de vacances scolaires
et le week-end)
Tous les jours sauf le lundi,
le 25 décembre, le 1^{er} janvier
et le 1^{er} mai.

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 85 56 00 36
contact@museepicassoparis.fr

ACCESSIBILITÉ

Le musée est accessible aux
personnes à mobilité réduite.
Les visiteurs en situation
de handicap peuvent bénéficier
d'un accueil personnalisé sur
demande à l'adresse :
[accessibilite@
museepicassoparis.fr](mailto:accessibilite@museepicassoparis.fr)

BOUTIQUE DU MUSÉE

- Comptoir de vente dans
le musée (horaires d'ouverture
du musée)
- Librairie-boutique au
4 rue de Thorigny 75003 Paris,
ouverte du mardi au dimanche
de 10h à 18h30
[librairie-boutique.picasso@
rmngp.fr](mailto:librairie-boutique.picasso@rmngp.fr)

TARIFS

Billet d'entrée

Pour éviter les files
d'attente, il est conseillé
de réserver son billet
à l'avance, sur [billetterie.
museepicassoparis.fr](http://billetterie.museepicassoparis.fr)
Plein tarif : 14€/tarif réduit : 11€
Le Musée national Picasso-Paris
est accessible aux porteurs
de la carte Paris Museum Pass.

Picasso Pass

Pour profiter du Musée
national Picasso-Paris
de manière gratuite
et illimitée pendant 1 an :

Picasso Pass solo :

Plein tarif : 30€/tarif réduit : 27€

Picasso Pass Duo :

Plein tarif : 50€/tarif réduit : 45€

Picasso Pass jeune : 15€

Passeport Picasso famille :

Plein tarif : 70€/tarif réduit : 58€

Visioguide

Le visioguide du musée
est disponible en français,
anglais, espagnol et en langue
des signes française.

Location sur place :

Plein tarif : 4€/tarif réduit : 3€

Possibilité de réserver
votre visioguide sur :
billetterie.museepicassoparis.fr

Disponible en téléchargement
sur Google Play et App Store
www.museepicassoparis.fr



7. CONTACTS

PRESSE

RELATIONS MÉDIAS

Heymann, Renoult Associées - Agnès Renoult

Presse nationale : Saba Agri / s.agri@heyman-renoult.com

Presse internationale : Stephan Elles / s.elles@heyman-renoult.com

+33 (0)1 44 61 76 76

COMMUNICATION MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Marie Bauer

Responsable de la communication

marie.bauer@museepicassoparis.fr

+33 (0)1 42 71 21 46

Leslie Lechevallier

Directrice de la communication et du développement des publics

leslie.lechevallier@museepicassoparis.fr

+33 (0)1 42 71 25 28



<https://www.instagram.com/museepicassoparis/>



<https://twitter.com/MuseePicasso>



<https://www.facebook.com/MuseePicassoParis>



Crédits photo de couverture



Pablo Picasso

Femme dans un fauteuil [Figure], 1927

Huile sur toile, 128 x 97.8 cm

Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Beyeler Collection. Inv.01.6